



Panorama

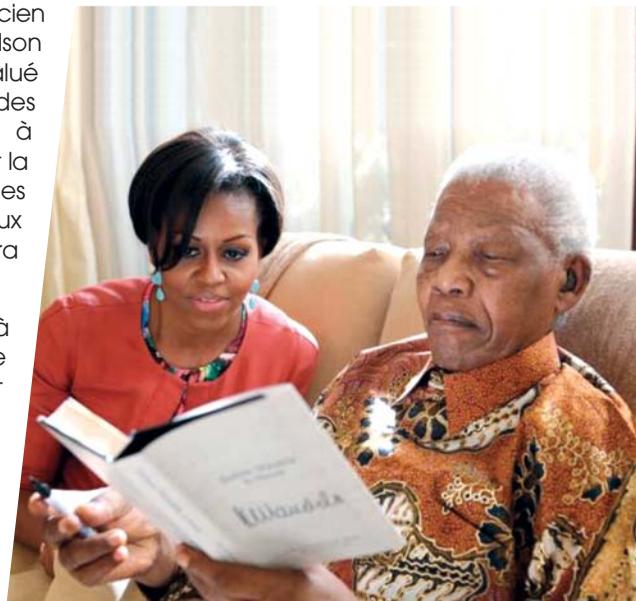
Bulletin d'Information de l'Ambassade des Etats-Unis au Sénégal

Le président Obama célèbre la vie et les accomplissements de Nelson Mandela

Quand il a appris le décès de l'ancien président de l'Afrique du Sud Nelson Mandela, le président Obama a salué l'homme qui s'est battu pendant des dizaines d'années pour mettre fin à l'apartheid et apporter la démocratie et la justice à son pays, le qualifiant de «l'un des êtres humains les plus influents, courageux et profondément bons qu'il nous sera jamais donné de croiser sur cette Terre».

«Il ne nous appartient plus, il appartient à l'éternité», a-t-il ajouté après l'annonce faite le 5 décembre par l'actuel président sud-africain, M. Jacob Zuma.

Nelson Mandela s'est éteint le 5 décembre à son domicile à Johannesburg, entouré de sa famille, a indiqué M. Zuma. Les dernières années de Mandela ont été marquées par de fréquentes hospitalisations pour des problèmes respiratoires qui étaient son lot depuis qu'il avait contracté la tuberculose en prison. Il avait 95 ans.



La Première Dame des Etats-Unis Michelle Obama en compagnie de Nelson Mandela lors d'une de ses visites en Afrique du Sud

Actualités

- 1 Le président Obama célèbre la vie et les accomplissements de Nelson Mandela
- 2
- 3 Don de matériel sportif à la fondation OlympAfrica
- 4 Les Etats-Unis financent un projet pour la préservation de la culture des Sérères Nones
- 5 Le Corps de la Paix a célébré ses 50 ans de présence au Sénégal
- 6 Arrivée à Dakar de Susan Fine, nouvelle directrice de l'USAID/Sénégal
- 7 L'Initiative en faveur des jeunes leaders africains pour investir dans la prochaine génération de leaders
- 7 Engager les jeunes leaders africains qui façonneront l'avenir du continent
- 8 Prendre action sur le continent
- 8 Un engagement de trois ans des Etats-Unis en faveur d'entrepreneurs africains
- 9 Engager des ressources pour développer de jeunes talents
- 10 Le président Obama présente le programme de bourses de Washington pour les jeunes leaders africains, YALI
- 11 Profil d'un leader
- 12 Quoi de neuf

«Par sa farouche dignité et sa volonté inébranlable de sacrifier sa propre liberté pour la liberté des autres, Madiba a transformé l'Afrique du Sud et nous a tous émus, a dit le président Obama. Son parcours de prisonnier à président a incarné la promesse que tous les êtres humains – et les pays – peuvent changer pour le mieux».

Après 27 années passées en prison, parce qu'il se battait pour mettre fin à l'apartheid, Mandela a été élu président de l'Afrique du Sud en 1994, le premier Noir à occuper cette fonction. L'apartheid était un système de ségrégation raciale qui est resté en vigueur depuis sa mise en place en 1948 jusqu'à son démantèlement en 1994.

Le président Obama, le premier Afro-Américain à accéder à la Maison-Blanche, a rappelé que son premier geste politique avait été de protester contre l'apartheid.

«J'ai étudié ses paroles et ses écrits. Le jour où il a été libéré de la prison, j'ai senti ce dont les êtres humains sont capables lorsqu'ils sont guidés par leurs espoirs et non par leurs craintes», a-t-il ajouté.

«Et comme tant d'autres dans le monde entier, je ne puis imaginer pleinement ma vie sans l'exemple que Nelson Mandela a donné, et tant que je vivrai, je ferai mon possible pour apprendre ce que je peux de lui».

Le président Obama a tenu à faire savoir au peuple sud-africain que tous les Américains puisaient de la force dans l'exemple de renouveau, de réconciliation et de résilience dont Mandela a fait une réalité. Une Afrique du Sud libre, en paix avec elle-même, est un exemple pour le monde et une composante à part entière de l'héritage qu'il a laissé au pays qu'il aimait.

Le président Obama a eu un entretien téléphonique avec le président Zuma le 5 décembre et il lui a présenté ses condoléances. Il a en outre réaffirmé le partenariat robuste et historique entre les Etats-Unis et l'Afrique du Sud.

L'ambassade d'Afrique du Sud à Washington a ouvert un livre de condoléances à la disposition des

Américains dès le 6 décembre pour qu'ils puissent y consigner leurs sentiments devant la disparition de Mandela.

Dans une proclamation nationale, le président Obama a annoncé la mise en berne du drapeau américain jusqu'au coucher du soleil le 9 décembre, en signe de respect pour l'œuvre de l'ancien leader sud-africain.

Le vice-président Joe Biden, actuellement en déplacement dans l'Asie du Nord-Est, a lui aussi rendu hommage au grand homme disparu. Dans une déclaration publiée par la Maison-Blanche, il a salué celui dont la sagesse et la compassion étaient «suffisamment impressionnantes pour changer le monde». «D'abord son courage, puis son esprit de pardon nous ont inspirés, et il nous a mis au défi de faire mieux», a-t-il ajouté.

Pour sa part, le secrétaire d'Etat John Kerry, en tournée diplomatique au Proche-Orient, a évoqué la «longue marche vers la liberté de Madiba», laquelle «a donné un nouveau sens aux termes de courage, caractère, pardon et dignité humaine. Sa longue marche a pris fin, mais l'exemple qu'il a donné à l'humanité tout entière continue de vivre. On gardera de lui la mémoire d'un pionnier de la paix», a déclaré M. Kerry.

Le président de la Chambre des représentants, M. John Boehner, a salué la «voix tenace pour la démocratie» de Nelson Mandela. Ce dernier «a guidé ses compatriotes tout au long d'une période de changements épiques avec une autorité morale tranquille qui l'accompagné le temps de son parcours de prisonnier à président», a ajouté le député.

Nelson Mandela et F.W. de Klerk, le dernier président de l'Afrique pendant l'ère de l'apartheid, ont négocié le démantèlement de ce dispositif, ce qui leur a valu de partager le prix Nobel de la paix en 1993.

En hommage à Nelson Mandela, au nom du peuple américain, vous trouverez un poème de Maya Angelou transcrit en Wolof et en Français à: <http://goo.gl/iqOtYq>

Don de matériel sportif à la fondation OlympAfrica

Son Excellence Monsieur Lewis Lukens a présidé le 25 octobre une cérémonie de remise d'un don en équipements sportifs à la Fondation OlympAfrica. Ce don de 1 200 articles, comprenant des chaussures, des maillots, des sacs, des vêtements et des équipements de grande marque, a été offert à la Fondation OlympAfrica par l'U.S. Olympic Committee (USOC). Le matériel est destiné aux 39 centres OlympAfrica répartis dans 37 pays africains.

La cérémonie s'est déroulée au siège de la Fondation, en présence du directeur exécutif de la Fondation, Thierno Alassane Diack ; des représentants du Comité Olympique Sénégalais ; et des responsables des centres de la Fondation OlympAfrica à travers l'Afrique.

Dans son allocution, l'Ambassadeur Lukens a exprimé tout son plaisir de présider la cérémonie « non seulement en tant que diplomate, mais en tant qu'amoureux du sport ». Il est revenu sur les programmes que l'ambassade des Etats-Unis à Dakar déroule dans le domaine du sport, car a-t-il expliqué « il est important d'écouter les jeunes et de s'engager auprès d'eux. Le sport est un excellent moyen pour renforcer la communication entre les générations et l'intégration sociale ». C'est une plateforme naturelle pour aider les jeunes à développer leurs compétences. En bref, pour beaucoup de jeunes à travers le monde, faire du sport, c'est s'initier à la vie ».



L'Ambassadeur Lewis Lukens et Thierno Alassane Diack

Le directeur exécutif M. Diack, a rappelé que c'est la deuxième fois que la Fondation reçoit un lot d'équipements sportifs venant de l'USOC ; la première a eu lieu en 2009. M. Diack pense que cette donation va inciter d'autres enfants à venir intégrer les centres sportifs de la Fondation OlympAfrica, destinés aux jeunes de 5 à 15 ans pour leur permettre de grandir et de s'initier à la vie sociale et sportive.

Le don de matériel du Comité olympique américain s'inscrit dans le cadre d'un accord de coopération entre l'USOC et l'Association des Comités Nationaux Olympiques d'Afrique (ACNOA).

L'Ambassadeur Lukens a profité de la cérémonie pour annoncer l'initiative du président Obama pour les jeunes africains, le Young African Leaders Initiative (YALI). L'initiative Yali a démarré en 2010, mais elle sera élargie en 2014 afin de permettre à 500 Africains durant 10 ans d'aller étudier intensivement aux Etats Unis pendant six semaines, participer dans un sommet à Washington, DC, et (pour ceux qui sont sélectionnés) faire un stage professionnel. Pour plus d'information, veuillez visiter le site web <http://youngafricanleaders.state.gov/>.



L'Ambassadeur Lewis Lukens et Thierno Alassane Diack

Les Etats-Unis financent un projet pour la préservation de la culture des Sérères Nones

L'ambassadeur des Etats-Unis, Lewis A. Lukens et le gouverneur de la région de Thiès, M. Mohamet Fall, ont procédé le mardi 12 novembre dernier à la signature officielle d'une convention de financement d'un projet du Musée de Thiès pour la préservation de la musique traditionnelle des Sérères Nones. Cette subvention de neuf millions sept cent trente mille FCFA (9.730.000) provient du Fonds des Ambassadeurs pour la Préservation Culturelle.

L'objectif de la subvention est d'appuyer le Musée de Thiès pour enregistrer, préserver et montrer l'héritage culturel de la région de Thiès, spécialement la riche tradition musicale des Sérères Nones. Le financement permettra au Musée de faire de la recherche et constituer de la documentation sur la musique traditionnelle des Sérères Nones.

Grâce à ce projet, les voix des chanteurs sérères nones seront enregistrées pour la postérité ; ce qui permettra de conserver un enregistrement numérique de cinquante chansons traditionnelles qui accompagnent les cérémonies les plus importantes de la communauté. Cet enregistrement numérique sera conservé au Musée de Thiès et mis sur DVD pour être partagé avec des chercheurs et des archivistes dans tout le Sénégal et à l'étranger.



L'ambassadeur Lukens entouré des dignitaires de la ville de Thiès et des représentations de la communauté des Sérères Nones après la signature officielle de la subvention

Dans son discours, l'ambassadeur Lukens a exprimé « l'honneur de l'ambassade des Etats-Unis de jouer un rôle d'appui au maintien des traditions du Sénégal, tandis que votre pays guide l'Afrique dans son entrée dans le vingt-et-unième siècle ».

La subvention servira également à promouvoir la création de nouveaux instruments de musique fabriqués à partir de méthodes traditionnelles, permettant ainsi aux artisans chevronnés de transmettre leur savoir à leurs apprentis.

L'ambassadeur a annoncé que l'ambassade va continuer à explorer d'autres pistes avec le ministère de la Culture et du Patrimoine et avec les érudits sénégalais, pour s'assurer que les générations futures de Sénégalais et de visiteurs étrangers puissent avoir accès à ces archives historiques riches et diversifiées. Il a également appelé les historiens et les archéologues du Sénégal à notifier notre ambassade des éventuelles possibilités de restaurer des sites que certains ont peut-être oubliés.

Unique en son genre dans le gouvernement américain, le Fonds de l'Ambassadeur pour la Préservation Culturelle participe à une large gamme de projets destinés à préserver le patrimoine culturel dans des pays en développement. Il fournit un appui en forme de dons directs pour la conservation et la sauvegarde des sites et objets culturels, des collections de musée, ainsi que des formes traditionnelles d'expression culturelle dans des pays en développement à travers le monde. Il appuie également la préservation des trésors archéologiques menacés de disparition.



La troupe Sawal de la communauté des Sérères Nones en prestation

La cérémonie s'est déroulée en présence de l'adjoint au maire de Thiès, M. Yankhoba Diatara, de la Présidente par intérim du Conseil régional de Thiès, Mme Héléne Tine, et d'une forte délégation de la communauté sérère none conduite par le chef de village de Fandène et la présidente de l'association des femmes de Ndefleng. Ils ont tous magnifié l'importance du projet et l'impact sur la survie postérieure de l'expression culturelle None. La troupe de musique Sawal a démontré toute la richesse de la culture sérère none à travers une prestation fortement applaudie par le public.



L'ambassadeur Lukens apprécie la prestation de la troupe Sawal

Le Corps de la Paix a célébré ses 50 ans de présence au Sénégal

C'est avec une grande fierté que le Corps de la Paix a célébré ses cinquante ans de présence au Sénégal. Cinquante ans de coopération de peuple à peuple pour lutter contre la pauvreté, l'ignorance, la maladie et la dégradation de l'environnement. Comme le wolof le dit, «Lu Yagg Degg la»! Seule la vérité dure! En effet, l'amitié durable et de confiance entre le Sénégal et les Etats- Unis est une vraie amitié. La présence de plus de 3 300 volontaires américains au cours des 50 dernières années pour travailler avec un peuple sénégalais très accueillant et aussi engagé en est une des preuves.



Le directeur du Corps de la Paix Chris Hedrick Corps remet au ministre des Affaires Etrangères, Mankeur Ndiaye une plaque commémorative du 50ème anniversaire pour le peuple sénégalais (Photo de PCV Caitlin Healy)



Le directeur du Corps de la Paix Chris Hedrick Corps remet à l'ambassadeur Lewis Lukens une plaque commémorative du 50ème anniversaire pour le peuple américain (Photo de PCV Caitlin Healy)

Le Corps de la Paix, les communautés locales sénégalaises, les organisations de volontaires au Sénégal, étrangères ou nationales, et le gouvernement du Sénégal ont conjointement décidé de célébrer le 50^{ème} anniversaire du « Taw », le premier-né des organismes de volontaires au Sénégal comme l'a rappelé M. Pape Birama Thiam, Directeur de l'assistance technique.

Cette célébration est l'occasion non seulement de partager le merveilleux voyage des communautés

sénégalaises avec les volontaires du Corps de la Paix, mais aussi d'éduquer le grand public sur la signification et l'impact du volontariat. Il est également un moment pour exprimer notre gratitude au peuple sénégalais pour son hospitalité.

La célébration a commencé le 29 novembre et se poursuivra jusqu'en février 2014.

Parmi les points forts de cette célébration, il y aura des activités sous forme de festivals à Kédougou, Tambacounda, Matam, Géoul, des tables rondes à Podor, Thiè, Kaolack, de concerts à Dakar, Kaolack, la prestation de serment de nouveaux volontaires et des expositions.

Sans aucun doute, le samedi 30 novembre restera comme un des plus grands moments de la célébration des 50 ans de présence du Corps de la Paix au Sénégal. C'est la nuit qui a réuni au théâtre national Daniel Sorano les très grands groupes de musique comme Ali Beta et les Nomades, Ngaari Laaw et le légendaire chanteur de renommée mondiale Baaba Maal. C'était tout simplement mémorable!



Baba Maal sur scène (Photo de PCV Caitlin Healy)

63 nouveaux volontaires du Corps de la paix ont prêté serment devant l'ambassadeur Lewis Lukens et le ministre des Affaires Etrangères, Mankeur Ndiaye, qui a représenté le gouvernement du Sénégal.

Le Corps de la Paix a décerné quatre prix au peuple du Sénégal, au peuple des Etats-Unis, à M. Pape Birama Thiam et à M. Baaba Maal pour exprimer sa reconnaissance pour leur contribution essentielle, décisive et durable au succès du travail des volontaires.

Arrivée à Dakar de Susan Fine, nouvelle directrice de l'USAID/Sénégal

Susan Fine, diplomate de carrière américaine, est arrivée au Sénégal le 6 novembre 2013 pour y occuper ses fonctions de nouvelle directrice de l'Agence des Etats-Unis pour le développement international (USAID).

Mme Fine était précédemment directrice de l'USAID pour l'Afrique de l'Est à Washington DC d'où elle assurait la supervision des programmes de l'USAID dans la Corne de l'Afrique et la région des Grands Lacs. En cette qualité, elle a contribué au développement du programme de renforcement de la résilience dans la Corne de l'Afrique et à l'élaboration de la première politique de résilience de l'USAID, qui a servi de schéma directeur au programme plus récent de renforcement de la résilience du Sahel.

Dans le passé, Mme Fine a été directrice de Mission adjointe au Sud-Soudan au moment où ce pays organisait son historique référendum d'autodétermination et s'engageait dans une période de transition vers l'indépendance en 2011. Avant cela, Mme Fine était responsable de l'élaboration de politiques de programmes à Washington et assumait le rôle de Directrice de la planification stratégique et des opérations au sein du Bureau de l'USAID pour l'Asie et le Moyen-Orient.

Mme Fine n'en est pas à sa première affectation au Sénégal puisqu'entre 2000 et 2004 elle y a travaillé dans le cadre d'un programme visant à impliquer directement les partenaires locaux dans la mise en œuvre des programmes de l'USAID, à accélérer la construction d'établissements scolaires, et à mettre en œuvre des projets de paix et de réconciliation en Casamance.



Mme Susan Fine, nouvelle directrice de l'Agence des Etats-Unis pour le développement international

En tant que directrice, Mme Fine assurera la supervision du portefeuille de programmes au Sénégal, Niger, Burkina Faso, et Mauritanie, parmi d'autres. Au Sénégal, USAID travaille en partenariat avec le gouvernement, le secteur privé, et la société civile pour faciliter la création d'emplois, améliorer l'accès à l'éducation et à la santé de qualité, renforcer les institutions démocratiques, et développer le secteur agricole en vue d'accroître la production et les revenus.

« Je suis ravie d'être de retour au Sénégal et de me rendre compte des progrès que ce pays a accomplis au cours des neuf dernières années », a déclaré Mme Fine. « Le Sénégal est un excellent partenaire au développement pour l'USAID, et à ce titre bénéficie de nombreuses initiatives comme l'Initiative Présidentielle Contre le Paludisme, l'Initiative Alimentaire pour l'Avenir, et l'Initiative des Jeunes Leaders d'Afrique. J'espère renforcer ce partenariat avec l'aide de nos exceptionnels collègues locaux ».

Mme Fine a commencé sa carrière dans le développement comme volontaire du Corps de la Paix au Swaziland et a travaillé dans les bureaux de l'USAID en Ouganda et en Afrique du Sud. Elle est titulaire d'une licence en économie de la *Colby College* et d'une maîtrise en politique publique de la *Harvard Kennedy School of Government*. Mme Fine est mariée et a deux fils d'âge adulte.

L'Initiative en faveur des jeunes leaders africains pour investir dans la prochaine génération de leaders

En 2010, le président Obama a lancé l'Initiative en faveur des jeunes leaders africains (Young African Leaders Initiative, YALI), une initiative dont l'objectif est de soutenir les jeunes leaders africains dans leurs travaux visant à stimuler la croissance et la prospérité, à renforcer la gouvernance démocratique et à améliorer la paix et la sécurité sur tout le continent.



60 % du total de la population africaine a moins de 35 ans. L'investissement de ressources importantes de la part des Etats-Unis auprès de la prochaine génération de leaders africains, par le biais de YALI, cible à améliorer les compétences en leadership, à renforcer l'entrepreneuriat et à rapprocher les jeunes leaders africains tant entre eux-mêmes qu'avec les Etats-Unis et le peuple américain. Les dépôts de candidature au YALI sont ouverts depuis le 5 décembre et se poursuivront jusqu'au 24 janvier 2014 à <http://youngafricanleaders.state.gov>. Qu'est-ce que cela signifie d'être un jeune leader africain? Regardez ces vidéos avec des anciens participants de l'Initiative pour les Jeunes Leaders Africains (YALI) du président Obama: <http://goo.gl/NPsh6v>

Investir auprès de la prochaine génération de leaders africains est crucial afin d'assurer le succès des démocraties de l'Afrique et de ses économies. On compte un Africain sur trois entre 10 et 24 ans, et environ

Engager les jeunes leaders africains qui façonneront l'avenir du continent

Dès le début, le président Obama s'est impliqué personnellement dans le YALI. Son Forum de 2010 avec de jeunes leaders africains leur a permis de venir à la Maison-Blanche où ils ont pu participer à un échange interactif et à un dialogue sur le leadership, la responsabilisation des jeunes et la bonne gouvernance.



Des événements de clôture, organisés chaque année, ont permis de construire de nouveaux réseaux de leaders et soulignent le soutien américain de haut niveau envers leur avenir – notamment le Forum des jeunes femmes leaders africaines de 2011 en Afrique du Sud auquel a assisté la première dame Michelle Obama et pour le Sénégal Mme Aissatou Padane, ainsi que le Sommet de l'innovation et le partenariat de tutorat de 2012 qui a permis à de jeunes Africains de venir aux Etats-Unis dans le cadre de stages au sein d'entreprises américaines. Deux Sénégalais ont participé à ce sommet, M. Assane Seck qui travaille dans le domaine des nouvelles technologies de l'information et Mme. Awa Diop Sylla, étudiante. Les participants à YALI ont tiré profit de ce soutien pour fonder des organisations et des réseaux menés par des jeunes, conseiller leurs gouvernements et



établir de nouvelles entreprises dynamiques – tous ces accomplissements mettant en relief les talents extraordinaires et la promesse de ces jeunes leaders qui transforment peu à peu le continent africain et leurs communautés.

Le gouvernement américain a réuni plus de 60 participants venus de plus de 35 pays africains pour un sommet de l'innovation à Washington, DC suivie par deux semaines d'expérience pratique avec des stages au sein d'entreprises américaines. (Juin 2012)

Prendre action sur le continent

L'interaction avec de jeunes leaders africains est devenue un élément clé de l'engagement des Etats-Unis en Afrique subsaharienne et une priorité de nos ambassades et des missions de l'USAID. Depuis 2010, les ambassades américaines ont accru leur engagement avec les jeunes Africains et intensifié les programmes de formation et de soutien destinés à ceux d'entre eux qui aspirent à devenir des leaders civiques et du monde des affaires à travers le continent. La mise en place de Conseils de la Jeunesse d'ambassades - Embassy Youth Council (EYC) dans 25 pays par le gouvernement américain a créé des possibilités pour de jeunes Africains d'interagir avec des responsables, des entreprises et des citoyens américains. Lors de leurs déplacements en Afrique, les hauts responsables américains rencontrent régulièrement des jeunes leaders africains. Depuis 2010, il y a eu plus de 2 000 événements organisés par le gouvernement américain à travers le continent visant à développer la prochaine génération de leaders civiques et d'entreprise africains.

En mai 2011, notre « dialogue avec de jeunes leaders africains » a regroupé plus de 200 événements dans 37 pays pendant un mois. Des événements parrainés par les ambassades du continent ainsi que des engagements en ligne étaient compris dans ce dialogue, ce qui a permis d'identifier de nouveaux partenaires américains, de fournir un retour



d'information essentiel sur les programmes pour la jeunesse du gouvernement américain et de créer une plateforme permettant à un groupe diversifié de jeunes de partager leur vision du futur.

Le gouvernement américain, par le biais de l'USAID, s'est également associé à l'Union Africaine (UA) qui cherche à généraliser la participation des jeunes à toutes ses activités, en finançant, par exemple, la formation en pré-déploiement de tous les participants au Corps des jeunes volontaires de l'UA et en soutenant le placement de jeunes volontaires de l'UA au sein de nombreux départements de l'Union africaine. Les Etats-Unis se sont également associés à la Mo Ibrahim Foundation, à la Rockefeller Foundation et à la Tony Elumelu Foundation pour appuyer le développement de jeunes leaders africains sur tout le continent.

Un engagement de trois ans des Etats-Unis en faveur d'entrepreneurs africains

Le 3 juillet dernier, la Fondation des Etats-Unis pour le développement en Afrique a annoncé un engagement de trois ans pour soutenir l'Initiative en faveur des jeunes leaders africains, dès octobre 2013.



Le président Obama prononce une allocution et répond à des questions lors d'une assemblée publique avec des jeunes leaders africains au campus de Soweto à l'Université de Johannesburg en Afrique du Sud le 29 juin 2013

Présenté le 29 juin, le nouveau programme phare de bourses de Washington pour les jeunes leaders africains est conçu de manière à aider les jeunes entrepreneurs africains afin d'accélérer la croissance économique en Afrique et à renforcer les institutions démocratiques.

Entre 2014 et 2016, la Fondation des Etats-Unis pour le développement en Afrique (USADF) octroiera des subventions d'entrepreneuriat de 25 000 dollars à jusqu'à 200 jeunes Africains participant au programme de bourses de Washington afin qu'ils puissent lancer ou développer leur entreprise et des entreprises sociales dans leur pays d'origine. L'USADF s'assurera que tous les meilleurs espoirs aient la possibilité de participer, même ceux habitant les communautés isolées et marginalisées de l'Afrique.

En juin, le président Obama a présenté le programme de bourses de Washington lors d'une assemblée publique avec des étudiants à Johannesburg en Afrique du Sud. « Nous allons nous concentrer sur le leadership civique et l'administration publique ainsi que sur les

entreprises et l'entrepreneuriat en plus des compétences dont vous aurez besoin pour servir vos communautés, démarrer et faire croître les entreprises et pour faire fonctionner les ministères de façon efficace », a-t-il dit.

L'USADF est un société publique financée par le gouvernement américain dont l'objectif est d'appuyer des solutions provenant de jeunes leaders africains dans le but de créer des emplois, d'accroître les revenus et d'améliorer le niveau de vie en Afrique. Depuis 30 ans, celle-ci favorise des

solutions aux problèmes reconnus localement et mises en œuvre par les Africains.

« L'engagement de l'USADF contribuera à assurer que ces initiatives atteignent les communautés de base et apportent des bienfaits aux populations marginalisées », a déclaré Shari Berenbach, la présidente de l'USADF. « L'USADF consacre ses efforts à la création d'un accès aux possibilités économiques pour ceux qui ont toujours été hors du courant dominant », a-t-elle ajouté.

Engager des ressources pour développer de jeunes talents

Depuis 2010, le département d'Etat a organisé quinze échanges visant particulièrement des jeunes leaders africains et a parrainé 1 283 chercheurs d'Afrique subsaharienne par le biais de ses programmes éducatifs et d'affaires culturelles. Les ambassades américaines ont distribué de petites subventions pour un montant total de 750 000 dollars à des groupes d'anciens participants à YALI soutenant le développement des jeunes en Afrique. Récemment, l'ambassade des Etats-Unis à Dakar a financé l'organisation d'une journée de sensibilisation organisée par l'Embassy Youth Council. Elle visait à poser des actes citoyens à travers la formation, la sensibilisation et l'éducation des jeunes sur des thèmes importants dont l'approfondissement pourrait impacter positivement leur quotidien et leur futur.

D'autres efforts menés par le département d'Etat, tels que LIONS@FRICA et Apps4Africa, visent plus particulièrement la construction d'un écosystème entrepreneurial afin d'encourager une croissance économique à large assise ainsi que des possibilités pour les jeunes entrepreneurs. En partenariat avec le secteur privé, ils organisent des concours pour de nouvelles entreprises, mettent au point des incubateurs et de nouveaux produits innovants afin de répondre aux besoins locaux de développement et d'entreprises.

L'USAID travaille avec des gouvernements et des institutions locaux pour renforcer l'accès à l'éducation, à la formation de la main d'œuvre ainsi qu'au développement des compétences afin d'aider les jeunes Africains à se doter des talents nécessaires pour entrer dans le monde du travail. Depuis la création de YALI, l'USAID a investi plus de 100 millions de dollars dans plus de 76 partenariats avec des universités africaines pour aider à former une nouvelle génération de

leaders africains, notamment dans les secteurs de la santé, de l'agriculture, de l'éducation, des sciences environnementales et de la technologie, entre autres.

Le Réseau des solutions pour l'enseignement supérieur de l'USAID – un programme de 25 millions de dollars par an – collabore actuellement avec des institutions d'enseignement supérieur africains et américains, utilisant les sciences, la technologie et l'ingénierie afin d'éduquer de futurs leaders et de trouver des solutions aux plus grands défis du développement. Afin d'élargir davantage YALI, l'USAID mettra en place des centres régionaux pour améliorer les possibilités de leadership et de formation en Afrique et pour amplifier au mieux les plus de 200 millions de dollars en programmes et initiatives pour les jeunes, tels que les partenariats avec les universités et les formations professionnelles actuellement en cours sur le continent.

D'autres départements et agences des Etats-Unis ont réorienté leurs programmes et stratégies afin de contribuer à l'objectif de renforcer le pouvoir d'action des jeunes en Afrique et de leur fournir des possibilités. Par exemple, le département du Travail investit dans des efforts visant à promouvoir l'emploi des jeunes dans des conditions sûres ainsi que des possibilités d'affaires pour remplacer le travail des enfants grâce, entre autres, à un programme de 3 millions de dollars en Ouganda pour éduquer et former des jeunes pour des emplois de qualité. La Fondation des Etats-Unis pour le développement en Afrique investit 5 millions de dollars en formations et en placements de milliers de jeunes Somaliens dans des stages rémunérés et des emplois, en plus d'aider au démarrage de petites entreprises.

Le président Obama présente le programme de bourses de Washington pour les jeunes leaders africains, YALI

Devant un auditoire de plus de 600 jeunes leaders dynamiques provenant de l'Afrique du Sud, du Kenya, du Nigeria et de l'Ouganda, le président Obama a présenté le programme de bourses de Washington pour les jeunes leaders africains, nouveau programme phare de l'initiative en faveur des jeunes leaders africains. Dans le cadre de ce programme, à partir de 2014, plus de 500 jeunes leaders africains seront invités chaque année aux Etats-Unis, où ils recevront de la formation et du mentorat. Des occasions uniques seront aussi créées en Afrique pour permettre aux boursiers, les Washington Fellows, d'utiliser leurs nouvelles compétences afin de promouvoir la croissance économique et la prospérité et de renforcer les institutions démocratiques.



De jeunes leaders africains réunis à Dakar au mois d'août dernier pour une conférence

Les objectifs de ce programme de bourses sont les suivants:

- investir dans une nouvelle génération de jeunes leaders africains qui sera appelée à façonner l'avenir du continent ;
- répondre à la forte demande des jeunes leaders africains qui souhaitent acquérir des compétences pratiques afin d'améliorer leurs performances dans les domaines des services publics et des entreprises ;
- approfondir les partenariats et les liens entre les Etats-Unis et l'Afrique ;
- bâtir un réseau prestigieux de jeunes leaders africains qui seront à l'avant-garde du changement et de l'innovation dans leurs secteurs respectifs.

Le programme de bourses de Washington s'adressera principalement à des personnes âgées de 25 à 35 ans ayant fait preuve de leadership dans une organisation publique, privée ou civique, et s'étant engagées de façon significative en mettant leurs talents et leurs compétences au service de leur communauté et de son développement.

Accueillir des leaders prometteurs aux Etats-Unis

Dès 2014, les Etats-Unis recevront chaque année 500 des jeunes leaders les plus prometteurs d'Afrique dans des universités américaines pour leur offrir une formation en gestion et administration publique, en commerce et entrepreneuriat ainsi qu'en leadership civique. La

formation dans chacun de ces secteurs se concentrera sur les compétences dont les jeunes leaders africains ont besoin pour mieux gérer un ministère, créer et faire croître une entreprise et servir leur communauté. Les Etats-Unis espèrent pouvoir augmenter le nombre de boursiers à 1 000 dans les cinq prochaines années.

Les titulaires d'une bourse passeront six semaines dans des universités et collèges américains de haut niveau qui leur fourniront une formation personnalisée dans les domaines susmentionnés, laquelle mobilisera des professeurs chevronnés, des programmes de pointe ainsi que des ressources locales afin de garantir une formation professionnelle pratique et l'acquisition de compétences de leadership. La formation en classe sera accompagnée d'ateliers, de mentorat et d'occasions de réseautage avec des leaders de chaque domaine, ainsi que des stages dans l'ensemble des États-Unis.

Par exemple, des agences américaines telles que l'Overseas Private Investment Corporation et l'Export-Import Bank accueilleront les boursiers à titre de stagiaires afin de leur faire découvrir le milieu du travail aux Etats-Unis et ses pratiques et de leur permettre de développer des compétences techniques. Les Washington Fellows bénéficieront également de partenariats avec des entreprises américaines telles que Boeing, qui offriront une formation en leadership dans son Boeing Leadership Center de Saint Louis afin de compléter la formation en classe. Les boursiers auront en outre l'occasion de rencontrer le président Obama pendant le sommet annuel qui se tiendra à Washington ainsi qu'avec d'autres personnalités dirigeantes du gouvernement, des entreprises et des organisations civiques américaines.

Investir dans des opportunités sur tout le continent

La formation sur le territoire américain que recevront les titulaires d'une bourse ne représente qu'une partie de l'investissement à long terme que feront les Etats-Unis pour ces jeunes leaders. Afin de s'assurer que les participants seront en mesure d'utiliser les compétences et l'expérience nouvellement acquises au service de l'Afrique, le gouvernement américain

collabore avec des entreprises, gouvernements et institutions afin de leur offrir de réelles possibilités de mettre leur savoir-faire en pratique.

Le programme de bourses de Washington offrira aux participants un accès utile à des stages et à des emplois dans les secteurs public et privé. Nous établissons des partenariats avec des entreprises, des ministères, des institutions de recherche, des organisations régionales et des organismes communautaires et à but non lucratif dans l'ensemble du continent, afin de fournir à ces jeunes leaders des possibilités de carrière concrètes. Par exemple, Microsoft offrira aux boursiers des stages dans leurs bureaux de toute l'Afrique, y compris au Caire, à Tunis, à Casablanca, Abidjan, Dakar, Accra, Lagos, Abuja, Luanda, Johannesburg et Nairobi. Ethiopian Airlines se propose de familiariser les participants avec la gestion commerciale et ses plates-formes de gouvernance d'entreprise dans ses centres du monde entier.

Les boursiers auront accès à du financement spécial à l'appui de leurs projets, entreprises et organisations. Plus de 5 millions de dollars en petites subventions seront accordés dans les trois premières années par l'U.S. African Development Foundation aux boursiers désireux de monter leur propre entreprise ou organisme à vocation sociale. Le département d'Etat investira 5 millions de dollars de plus pour l'ensemble du programme afin d'aider les anciens participants à établir ou à développer des organisations non

gouvernementales, à mener à bien des projets propres à améliorer la vie de leur communauté ou à travailler en collaboration en vue de bâtir le réseau des jeunes leaders africains, y compris dans les régions défavorisées. L'USAID établira des centres régionaux et désignera des coordinateurs chargés d'informer les boursiers sur ces possibilités et de mettre à profit des programmes et des initiatives pour la jeunesse en cours sur le continent, d'un montant de plus de 200 millions de dollars.

Entretien un réseau solide entre les anciens participants au programme de bourses de Washington

Les titulaires du programme de bourses de Washington formeront un réseau dynamique qui continuera à les exposer à de nouvelles opportunités en Afrique et à garder le contact entre eux. Des activités locales et régionales ainsi que des occasions de réseautage proposées régulièrement permettront aux diplômés d'entretenir des liens solides au fil des années, au fur et à mesure qu'ils occuperont des positions de leadership dans leurs secteurs respectifs. Les participants seront tenus de jouer le rôle de mentor auprès d'autres jeunes leaders prometteurs, ce qui présentera l'intérêt de rehausser les effets et la durabilité de l'initiative et d'élargir le réseau en y intégrant d'autres leaders, particulièrement dans les communautés défavorisées.

De plus amples informations sur ce programme phare sont disponibles à <http://youngafricanleaders.state.gov>.

Profil d'un leader

Nous vous présentons des jeunes sénégalais qui ont participé dans le passé au YALI, pour vous permettre de savoir si vous devez postuler et comment mettre en valeur vos compétences et vos personnalités.

Aissatou Padane a représenté le Sénégal à la réunion des anciens de YALI (US Young African Leaders Initiative), programme lancé par le président Obama en août 2010, qui s'est tenue à Dakar les 18 et 19 septembre 2013. Chargée d'affaires à Alios Finance, une entreprise financière panafricaine qui s'intéresse à l'Afrique, elle se bat pour que la voix de la jeunesse se fasse entendre. Elle est également coordinatrice adjointe du Global Youth Innovation Network (GYIN).

Lisons son témoignage vibrant qui appelle la jeunesse à la responsabilité et à l'action : « Il y a quelques années, je n'étais personne, juste une citoyenne lambda. Heureusement, j'ai eu l'opportunité de participer au programme SIFE (Student In Free Enterprise) en 2007 qui m'a permis de goûter au service communautaire. Grâce à cette contribution et à mon profil professionnel, un beau jour, j'ai eu la chance de faire partie de la délégation des 116 jeunes africains qui ont été invités par le Président Obama à Washington en 2010 pour y représenter mon pays, le Sénégal. Une grande opportunité, un nouveau regard sur l'Afrique, une nouvelle vision et une nouvelle



mission, mais surtout beaucoup de sacrifices et un engagement profond ont fait de moi la Aicha, Aissatou, Aissata qui rencontre les grands de ce monde et de ce pays. On dit en Wolof : « KOU YAG TCHI TENE BAK FEK LA FA ». En français : « AIDE-TOI ET LE CIEL T'AIDERA ». Ce n'est pas facile, et ça ne le sera jamais, de défendre la cause commune, mais prenez parti : faites-vous le choix d'un monde meilleur pour vous seulement ou pour vos enfants également? (...) Réveillons-nous Africains ! Personne ne viendra développer notre continent à notre place ».



Destinataire :



Quoi de neuf

Le saviez-vous ?

L'ambassade a une chaîne YouTube

<http://www.youtube.com/usembassysenegal>.

Nous y postons de petites vidéos de nos activités mais aussi de petites vidéos que nous réalisons à l'occasion d'événements comme lors de la visite du président Obama à Dakar et à la veille de Tabaski où la communauté de l'ambassade vous souhaitait une fête.

Voilà quelques liens vers ces vidéos :

- <http://ow.ly/r2Drl>
- <http://ow.ly/r2DuJ>
- <http://ow.ly/r2Dxb>
- <http://goo.gl/iqOfYq>

Panorama est aussi en version électronique. Si vous souhaitez recevoir votre magazine par email, envoyez nous un message sur la page Facebook de l'Ambassade

Adresse: <http://www.facebook.com/usembassydakar>

Panorama

Directeur de la publication : Kristine MARSH

Rédacteur en chef : Oumar WATT

Composition : Ndèye Fatou WILANE

Conception - Réalisation :  POLYKROME

Route des Almadies • BP 49 Dakar Sénégal

Tél. (221) 33 879 40 00 • Fax: (221) 33 822 23 45

<http://dakar.usembassy.gov>



U.S. EMBASSY DAKAR